

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
Le lieu de l'accident, 8. – La maladie de Minamata, 9. – Mouvement ouvrier et « antipollution », 11. – Syndicats : du coopérationnisme au renouveau, 14.	
REMERCIEMENTS	20

## PREMIÈRE PARTIE

### Les procès contre la pollution et l'échec du syndicalisme ouvrier

CHAPITRE I. DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE AUX PROCÈS CONTRE LA POLLUTION : LE DÉCLIN DU SYNDICALISME	25
Préambule. La zone Keihin et NKK, l'« usine-château »	25
Attentisme face à la pollution et militantisme des syndicats ouvriers (1945-1960)	29
Des fumées noires aux fumées rouges : Les priorités de l'État développeur	29
Les syndicats ouvriers et la guerre froide	33
Les affrontements entre le syndicat et la direction de NKK	36
<i>Lorsque le syndicat donnait le ton, 36. – La contre-attaque de la direction, 37. Deuxième offensive : contrôler les femmes pour mieux contrôler les maris, 38. L'échec d'un syndicalisme militant et démocratique, 40.</i>	
Essor du mouvement antipollution et attentisme des syndicats ouvriers (1965-1971)	43
Un mouvement de résidents contre la pollution	43
Les syndicats ouvriers, entre l'attentisme de la hiérarchie et les velléités contestataires de la base	49
<i>Une tentative avortée, 49. – De la pollution atmosphérique aux accidents du travail, 53.</i>	
CHAPITRE II. LA POLLUTION INDUSTRIELLE EN PROCÈS, OU L'ÉCHEC DU SYNDICALISME OUVRIER	65
De la première à la deuxième vague des procès contre la pollution	65
Le recul des standards de prévention, ou les vieux réflexes de l'État développeur	67
Le système d'indemnisation, ou le piège du « principe pollueur payeur »	69

Le long procès de Kawasaki contre la pollution atmosphérique (1982-1999)	74
<i>Les accusés: les entreprises et l'État, 76. – Les plaignants: quatre cents « communistes », 77. – Les ouvriers reconnus « malades de la pollution »: des résistants au coopérationnisme syndical? 82.</i>	
Les ouvriers plaignants, « pollueurs pollués »	86
Entretien avec un survivant	87
À défaut d'autres survivants, les archives	93
<i>Pollués à l'intérieur ou à l'extérieur de l'usine? 96. – Pour les ouvriers comme pour les soldats, « la santé est prioritaire », 101. – Entre gratitude et amertume, 105.</i>	

## DEUXIÈME PARTIE

## Minamata, lieu originel

CHAPITRE III. DE LA RÉACTION AU COOPÉRATIONNISME À LA DÉCOUVERTE DES MALADES	121
Préludes au militantisme ouvrier	123
De la création de l'usine Chisso à l'apparition de la maladie	123
Du « mal étrange » à « la maladie de Minamata »	127
Trois univers: les ouvriers, les pêcheurs, les malades	130
La grève de 1962-1963	136
Un conflit qui divise la ville	136
Le « nouveau » coopérationnisme contre le « vieux » militantisme	141
<i>Une perception différente de la violence, 142.</i>	
Amorce d'un rapprochement entre ouvriers, pêcheurs et malades	144
« À moitié ouvrier, à moitié paysan »	146
Le rôle des femmes pendant le conflit	148
Des pêcheurs deviennent ouvriers de l'usine qui les a ruinés	150
Un autre monde en marge du conflit: la sous-traitance	152
Un épiphénomène dans l'histoire du mouvement ouvrier	153
« Rationalisation » et sécurité des lieux de travail	155
« Les années de silence » (1963-1968), ou l'amorce d'un réveil	157
La répression syndicale	158
Conscience ouvrière contre mentalité d'entreprise	161
La découverte des malades	162
<i>Le premier syndicat et les malades, 162. – Des « outsiders » découvrent les malades, 163.</i>	

CHAPITRE IV. DES « POLLUEURS » AUX CÔTÉS DES « POLLUÉS » ENTRE L'USINE ET LE TRIBUNAL	175
Des « pollueurs » aux côtés des « pollués »	177
L'année 1968 : le réveil des malades et l'engagement des ouvriers à leurs côtés	177
<i>De Niigata à Minamata, 177. – Politologie de la pollution, 180. – La « déclaration de honte », 182. – « Mer de souffrance, terre de pureté », ou un certain esprit de 1968, 184.</i>	
Scission parmi les malades	186
La « grève contre la pollution »	190
Entre l'usine et le tribunal (1970-1973)	203
« Rationalisation » de l'industrie chimique	203
<i>Coup de force du premier syndicat, 206.</i>	
Le témoignage des ouvriers du premier syndicat au procès contre Chisso	207
<i>Préambule : Des heurts entre supporters et avocats, 207. – Une faute avérée, 209. – Éveil d'une nouvelle conscience ouvrière, 211.</i>	
Le premier syndicat rédige le procès de sa propre histoire	217
L'évolution du syndicalisme japonais jusqu'en 1973, au regard de l'histoire de Minamata	223
CHAPITRE V. VERS UNE RENCONTRE EN VÉRITÉ	237
Allers-retours entre le centre et la périphérie	238
Le « pèlerinage » de Tōkyō à Minamata : « ouvriers paysans » et « néo-ruraux »	238
De Minamata à Ōsaka : intervention à l'assemblée des actionnaires	244
De « nouveaux malades » en quête de face-à-face	250
Aux prises avec le système de reconnaissance	251
<i>Sit-in devant l'usine, 255.</i>	255
Déplacement du conflit, de Minamata à Tōkyō	259
<i>Bref passage sur les fauteuils, et nouveau sit-in sous la tente, 259.</i>	
Coopération conflictuelle	263
Sous-traitance et reconnaissance	271
Malades et ouvriers « sous-traités » : quelques portraits croisés	272
<i>Kawamoto, Tanoue et Satō, 272. – Hamamoto Tsuginori, 274. Kamimura, Sakamoto et Onitsuka, 279.</i>	
Des « ouvriers immigrés » questionnent la modernité	280
Malades de la pollution, « malades professionnels »	286
« Chisso en moi »	292
Minamata dans une société des minorités	303

## TROISIÈME PARTIE

## Reconnaissance des malades et renaissance syndicale

CHAPITRE VI. « 68 », UN TOURNANT SYNDICAL ?	329
Des accidents du travail à la guerre du Vietnam, une même violence sur le corps social ?	330
Les explosions	330
La pollution	334
La guerre du Vietnam	341
Retour sur l'usine : les maladies professionnelles	345
Effervescence générale	348
Les comités de jeunes contre la guerre, enfants agités de la gauche	348
Entre mouvement ouvrier et révolte étudiante	353
La nouvelle gauche, sur un chemin escarpé	357
Anti-guerre, anti-pollution	361
Syndicats minoritaires et nouvel esprit du syndicalisme	367
Le « sabotage » et la « part du cœur » : une contre-culture ouvrière	368
« Minoritaire "is beautiful" »	373
CHAPITRE VII. MALADIES INDUSTRIELLES ET MINORITÉS INDUSTRIEUSES	389
Formation d'un réseau national	391
Parcours d'un militant novateur	397
<i>Au chantier naval de NKK, les premières armes, 395. – Au sein des petites entreprises, 399. – Le pari impossible : syndiquer les ouvriers de la sous-traitance, 406.</i>	
Un couple de militants	408
Parcellisation des usines vs. syndicalisme	410
Apports de l'étranger	411
<i>À Kanagawa : des « dekasegi » aux travailleurs étrangers, 412. – Dans l'est de Tôkyô : « Ils nous ont appris nos droits », 414. – Formation d'un réseau asiatique, 417. – Cumul des « handicaps » : les femmes étrangères, 418. Retour de la mémoire : les rescapés du travail forcé, 420.</i>	
Vers une renaissance du syndicalisme « ouvrier » ?	424
Ethno-syndicalisme et relève des générations	424
Entre attachement au métier et nécessaire conversion	427
<i>Quand l'autogestion était un stimulant, 427. – Mutation d'une fédération : le cas de la Zenzōsen, 429.</i>	
Syndicalistes sans frontières	435

CONCLUSION. LE BEL AVENIR DES MALADIES INDUSTRIELLES...	451
<i>Revoir les processus d'alerte à partir des inégalités sociales, 453. – Mort symbolique des « ouvriers », atonie syndicale, 455. – « Un renouveau syndical, où ça ?... Au Japon ?! Vous plaisantez ? », 458. – Pertinences et limites du « minoritaire 'is beautiful' », 460. – Des corps en lutte vers une coopération conflictuelle, 463. – Épilogue sur l'usage des noms propres, 465.</i>	
BIBLIOGRAPHIE	475
INDEX-GLOSSAIRE	515
CARTES	544
TABLE DES ILLUSTRATIONS	549